Siegel, Steffen, *Tabula. Figuren der Ordnung um 1600*

Naïma Ghermani

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2220>

DOI : 10.4000/ifha.2220

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Naïma Ghermani, « Siegel, Steffen, *Tabula. Figuren der Ordnung um 1600* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2220> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2220>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Siegel, Steffen, *Tabula. Figuren der Ordnung um 1600*

Naïma Ghermani

- 1 Depuis les ouvrages fondateurs de Walter Ong et surtout de Lina Bolzoni (*La chambre de la mémoire*), les historiens de l'érudition, de l'humanisme et des sciences ont ouvert et éclairé ce champ singulier que sont les formes de représentation du savoir. Si, dès l'antiquité, des rhéteurs comme Quintilien recommandent aux professionnels du discours d'associer images et textes pour mieux disposer les lieux du discours, donnant ainsi naissance aux *artes memoriae*, cette tradition a connu une fortune considérable non seulement au Moyen Âge mais aussi à la Renaissance.
- 2 Plus encore, au milieu du XVI^e siècle, sous l'impulsion des travaux de Rudolph Agricola ou de Melanchthon, la topique et la dialectique connaissent un profond renouvellement. À la suite de la Réformation et dans le contexte de la multiplication des controverses religieuses dans l'Empire, il devient notamment urgent de repenser les lieux de la théologie mais aussi de refonder une méthode, une voie rapide, qui permette à chacun d'accéder rapidement au *topos*, de l'apprendre, de le prélever pour construire son discours. Ainsi, les grands dialecticiens tels Theodor Zwinger mais surtout Pierre Ramus, qui fera une tournée triomphale dans les universités allemandes, proposent des modèles d'organisation du savoir qui prétendent rassembler et classer l'ensemble des connaissances, sous forme de « théâtres », de cartographies ou d'arborescences.
- 3 Si les spécialistes de l'humanisme et de l'histoire de la pensée ont bien analysé le rôle de ces objets étonnants qui mettent l'image au service de la mémoire, de la technique du discours et de la pensée, et si leurs applications pratiques comme les cabinets de curiosités ont bien été identifiées, peu d'historiens d'art ont pris au sérieux les images complexes qu'ils proposaient. C'est chose faite avec le bel ouvrage de St.S. issu d'une thèse de doctorat sous la direction de Horst Bredekamp. Ce livre splendidement illustré reprend un corpus que l'on pensait bien connaître, à l'exception d'un ouvrage rare et étonnant, *Les Tableaux accomplis de tous les arts libéraux* de Christophe Savigny (1587), sur lequel nous reviendrons. Cependant, il interroge en spécialiste des images

les très nombreux tableaux, diagrammes, arbres du savoir que ces derniers mettent à la disposition du lecteur. En effet, l'ambition de ces ouvrages est double : il s'agit à la fois de rassembler un savoir universel mais aussi de conférer à ce dernier une cohérence, une unicité par la mise en place d'un système, un ordo à valeur universelle comme l'est l'ordre divin. C'est cette dialectique de l'unum et du totum, mais aussi du texte explicatif et de l'image synthétique ou encore de la division et de l'unité, qu'analyse l'auteur.

- 4 L'ouvrage se divise ainsi en cinq parties « Mots », « Diagrammes », « Tableaux », « Cadres » et enfin « Pratiques du savoir ». Au milieu de cette répartition se trouve l'ouvrage de Christophe Savigny qui se déroule sur de nombreuses planches de très grande qualité. Le livre de ce noble ardennais féru de langues anciennes et proche de la famille de Nevers (l'ouvrage est d'ailleurs dédié à Louis de Gonzague) est un unicum : publié en deux versions (1597 et 1619), il ne subsiste que dans de rares bibliothèques. Livre confidentiel, il n'en demeure pas moins spectaculaire par sa volonté encyclopédique de subsumer l'ensemble des savoirs (grammaire, rhétorique, dialectique, arithmétique, géométrie, optique, musique, cosmographie, astrologie, géographie, physique, médecine, éthique, jurisprudence, histoire, théologie) dans un système classificatoire en forme de cercles ovales. Cette œuvre singulière constitue la matrice de la réflexion de l'auteur qui s'appuie sur cet ouvrage pour explorer les questions de visibilité du savoir, les différentes formes d'organisation de ce dernier (notamment le schéma ramiste) mais aussi les ornements, les lettres de l'alphabet, autant de mnémotechniques qui permettaient à la fois de rassembler le savoir « dans une coquille de noix » et de stimuler la mémoire et l'imagination du lecteur, de lui ouvrir la porte à une érudition plus vaste par une articulation complexe entre le texte et l'image.
- 5 Cet ouvrage à la fois savant et synthétique vient non seulement nourrir la réflexion passionnante sur le rapport complexe qu'entretiennent le texte et l'image à la Renaissance, fondé sur le modèle de la mosaïque, de l'art de l'intaille ou encore du camée, mais au-delà, il pose la question de la fabrication d'une science cognitive par l'humanisme européen.
- 6 Naïma Ghermani (Université Grenoble II)